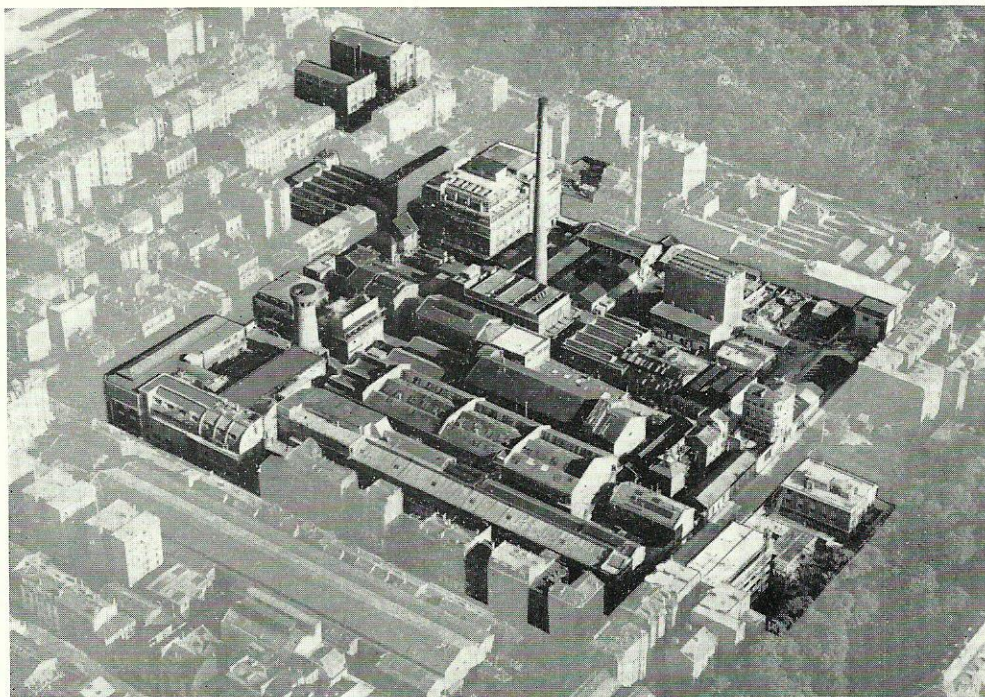




Vue aérienne de l'usine Kodak-Pathé à Vincennes.

« Après ce premier entretien, Messieurs, où j'ai pu vous donner une idée générale concernant la fabrication et le marché des bandes magnétiques Kodak, je vous propose la visite de notre Usine où nous avons rendez-vous, d'une part chez M. LOVICH, Directeur des Laboratoires électro-acoustiques de Recherches, et ensuite chez M. DOMICE, Chef de la fabrication magnétique. »

VISITE A VINCENNES

Passant par la Porte Dorée et longeant le bois de Vincennes, nous apercevons de loin l'immense cheminée qui se dresse dans le ciel et sur laquelle le nom "KODAK-PATHE" apparaît très nettement. C'est là que près de 4 000 personnes fabriquent et contrôlent l'énorme production Kodak destinée à des millions d'utilisateurs.

Nous sommes reçus aux Laboratoires électro-acoustiques par M. LOVICH, Ingénieur en Chef, et par son adjoint M. DERIAUD.

Fort aimablement, M. DERIAUD se charge de nous conduire à travers ses laboratoires, et nous sommes à même, dans ce "temple" de la recherche, de comprendre peu à peu le soin qu'apporte la Société KODAK-PATHE dans les moindres détails de ses fabrications.

Nous débutons par la Section Chimie installée dans quatre cellules de 6 mètres sur 4, où cinq personnes sont chargées de l'étude et du contrôle des oxydes servant au couchage des bandes magnétiques.

« C'est en partant du sulfate ferreux que l'on obtient un oxyde de fer hydraté non magnétique, nous précise M. HUGUENARD, chimiste responsable de ce laboratoire. Nous obtenons de cet oxyde de fer hydraté, après déshydratation, un oxyde de fer anhydre non magnétique également, qui, à la suite d'une action de réduction par l'hydrogène, donne la magnétite. Cette magnétite, elle, est magnétique. Ensuite, par oxydation ménagée, nous obtenons enfin l'oxyde ferrique magnétique dont la formule chimique est $\text{Fe}^2 \text{O}^3$ Gamma et qui constitue l'émulsion, laquelle, grâce à un liant, sera couchée sur le support. »

« Ce liant, comment se présente-t-il ? »

« C'est à l'origine, de l'acéto-chlorure de vinyle qui, comme vous pouvez le voir, se présente sous forme d'une poudre blanche extrêmement fine à laquelle nous ajoutons un solvant et un agent mouillant, afin d'obtenir un liant permettant l'adhérence de l'oxyde ferrique sur le support. »